

TRAVAIL DIRIGE

APPRENDRE LES SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

L'EXEMPLE DE LA MUSIQUE

INTRODUCTION : QUE SONT LES SCIENCES SOCIALES ?

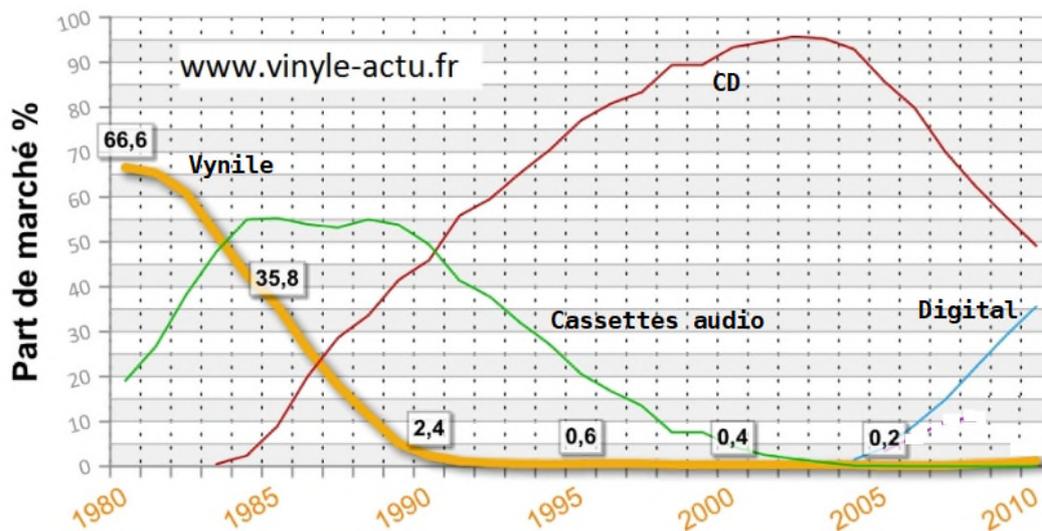
Les sciences sociales constituent une branche des sciences humaines, c'est-à-dire des sciences qui ont l'homme et ses activités pour objet d'étude (...). L'homme ne s'étudie pas exactement de la même manière qu'un objet physique, une plante ou un animal.

Parmi les sciences humaines, les sciences sociales se distinguent des disciplines qui étudient les aspects physiques de l'homme, comme la médecine, ou qui envisagent les hommes en tant qu'individus, comme la psychologie. Les sciences sociales étudient une catégorie particulière de phénomènes humains : les phénomènes sociaux, les faits sociaux. Dans une première approche, on peut définir les faits sociaux comme ceux qui résultent de la vie en société et qui ne se produiraient pas dans une existence humaine totalement solitaire. Donc les faits sociaux sont les faits relatifs à l'homme en société.

(Jean-Louis Loubet del Bayle : « Initiation aux méthodes des sciences sociales » - L'Harmattan - 2000)

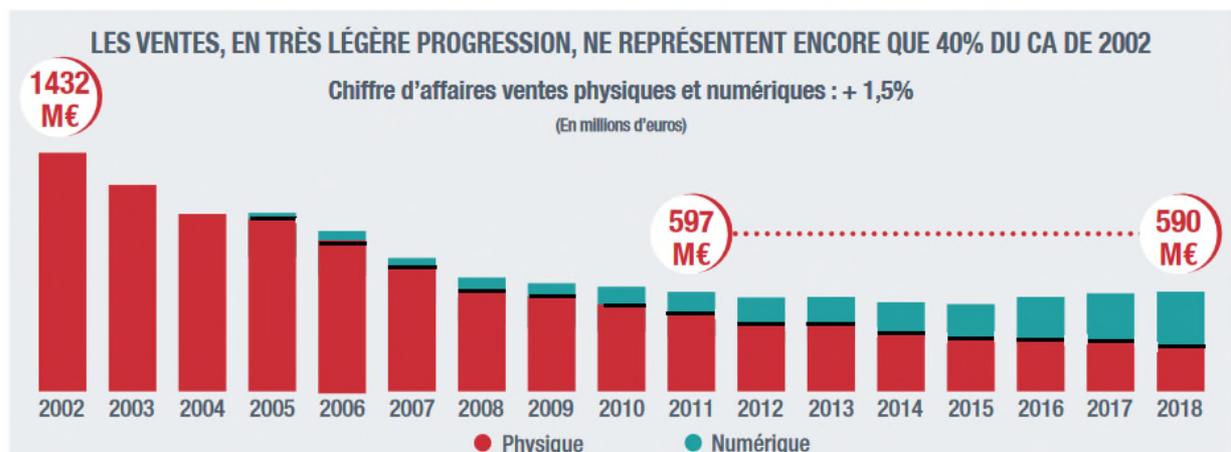
PARTIE I

Document n° 1 : Evolution des ventes de musique par support de 1980 à 2010



Document n°2

Evolution des ventes de musique



Document n° 3 : Une évolution radicale de la structure des ventes de musique

	2008	2013	2018
Physique	83%	73%	43%
Streaming payant	-	7%	41%
Streaming financé par la Publicité	1%	4%	10%
Téléchargement	7%	14%	5%
Téléphonie mobile	9%	2%	1%
TOTAL	676 M d'Euros	566 M d'Euros	590 M d'Euros

<http://www.snepmusique.com/wp-content/uploads/2019/03/DP-Bilan-2018-final.pdf>

Document n°4 : Marché des ventes de la musique enregistrée - 2018

MARCHÉ DES VENTES DE LA MUSIQUE ENREGISTRÉE : 2018			
(en milliers d'euros)			
MARCHÉ PHYSIQUE	2017	2018	ÉVOLUTION
CD	251 515	199 672	- 20,6%
VINYLES	37 390	47 784	27,8%
DVD ET AUTRES	11 511	8 143	-29,3%
TOTAL VENTES DE SUPPORTS PHYSIQUES	300 416	255 599	-14,9%
MARCHÉ NUMÉRIQUE	2017	2018	ÉVOLUTION
STREAMING	238 976	300 956	25,9%
STREAMING ABONNEMENT PAYANT	197 260	243 066	23,2%
STREAMING FINANCÉ PAR LA PUBLICITÉ (audio & vidéo)	41 716	57 890	38,8%
TÉLÉCHARGEMENT	35 060	28 119	-19,8%
SONNERIE MOBILE	6 906	5 583	-19,2%
TOTAL VENTES NUMÉRIQUES	280 942	334 658	19,1%
TOTAL MARCHÉ DES VENTES	581 358	590 257	1,5%

Source SNEP

Document n° 5

Pour la 3^{ème} année consécutive, le marché de la musique enregistrée français a progressé en 2018. Si cette croissance de 1,8% reste modeste, elle confirme la tendance positive qui s'est dessinée depuis 2016, en France et dans le monde entier.

Ces résultats sont encourageants et traduisent l'adaptation de l'industrie aux nouveaux modes de consommation de la musique...mais on est encore loin des scores du début des années 2000, avec un chiffre d'affaires équivalent à seulement 40% du marché d'il y a 15 ans. (...) Le support physique a aussi trouvé un nouveau relais de croissance avec l'engouement du public de 7 à 77 ans pour le vinyle, un enthousiasme qui ne se dément pas ces dernières années : avec près de 4 millions d'exemplaires écoulés, les ventes de vinyles ont quintuplé en cinq ans ! Le vinyle représente désormais près d'un cinquième des revenus du marché physique. (...) La pratique du streaming ne cesse de se développer et contrairement aux idées reçues, c'est loin d'être un usage réservé aux ados, même s'ils en sont les utilisateurs les plus intensifs : aujourd'hui 30% des

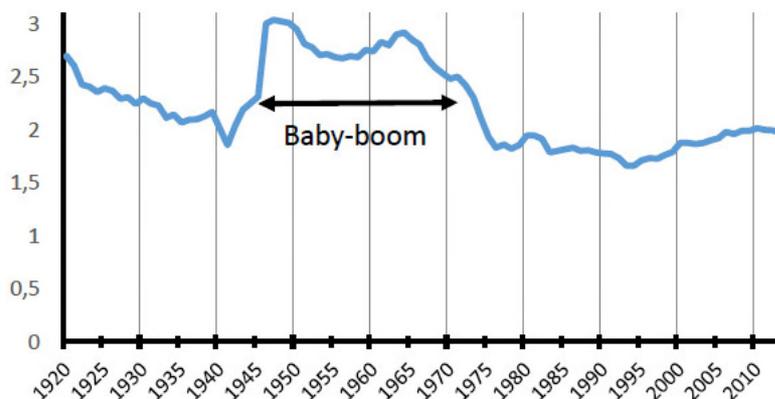
streamers ont plus de 50 ans. L'essor constant de ce mode de consommation se traduit dans les chiffres : on a recensé 57,5 milliards de streams audio en 2018, soit + 35% par rapport à l'an dernier, avec des écoutes hebdomadaires qui ont culminé à 1,3 milliard fin décembre. (« Bilan 2018 du marché de la musique enregistrée » - 14 mars 2019 - SNEP (Syndicat National de l'Édition Phonographique <http://www.snepmusique.com/actualites-du-snep/bilan-2018-du-marche-de-la-musique-enregistree/>)

Questions de la partie I (vous ferez les analyses des documents statistiques – tableaux et graphiques – en vous aidant de la fiche proposée en dernière page de ce dossier) Analysez le document n°1

- 1) Analysez le document n°2
- 2) Analysez le document n°3
- 3) Analysez le document n°4
- 4) Expliquez les termes « marché de la musique enregistrée », « chiffre d'affaires » (document 5)
- 5) Quelles sont les idées essentielles que l'on peut tirer du document n°5 (extrayez les idées et rédigez mais ne recopiez pas le document)
- 6) Synthèse : à partir des documents 1 à 5, vous caractériserez les évolutions sur long terme (depuis 1980) et à court terme (ces dernières années) du marché de la musique.

PARTIE II

Document 6 : Indicateur conjoncturel de fécondité (nombre de naissances par femme) (source INSEE)



Document n°7

L'épopée des Beatles est contemporaine de l'émergence d'une « culture des jeunes », originale et multiforme, dont la *pop music* forme la base esthétique (...) Dans les années 1960 se vit une « aventure culturelle » inédite : l'accès de la jeune génération aux loisirs, à la consommation et à la culture de masse, la découverte d'une liberté nouvelle, de musiques nouvelles. (Bertrand Lemonnier : « La « culture pop » des années 1960 en Angleterre » - Revue « Vingtième Siècle. Revue d'histoire ». N°53, janvier-mars 1997).

Questions de la partie II

- 1) Document 6 : que signifie la donnée pour 1920 (2,7) ?
- 2) Qu'est ce que le Baby-boom ? (document6)
- 3) Analysez le document 6
- 4) Qui sont les Beatles (est-ce une question à poser) ? (document 7)
- 5) Quel lien peut-on faire entre le document 6 et le document7 ?

PARTIE III

Document 8

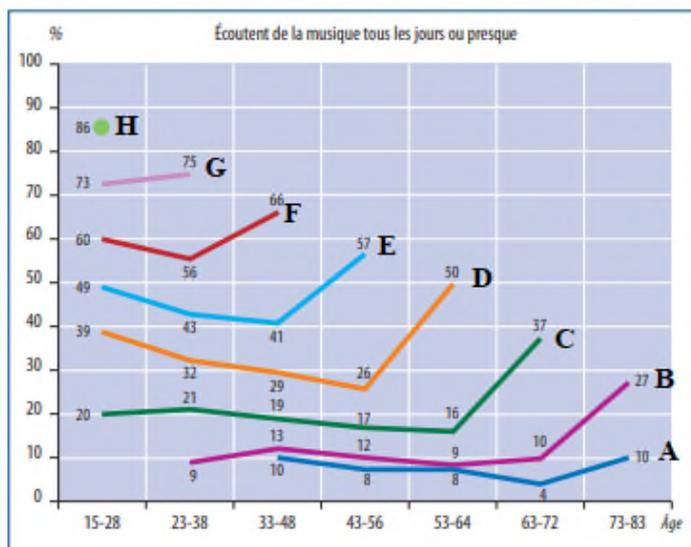
Évolution des pratiques culturelles, 1973-2008

En %

	1973	1981	1988	1997	2008	2018
Écoute de la musique (hors radio)	66	76	73	76	81	81
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	9	19	21	27	34	57

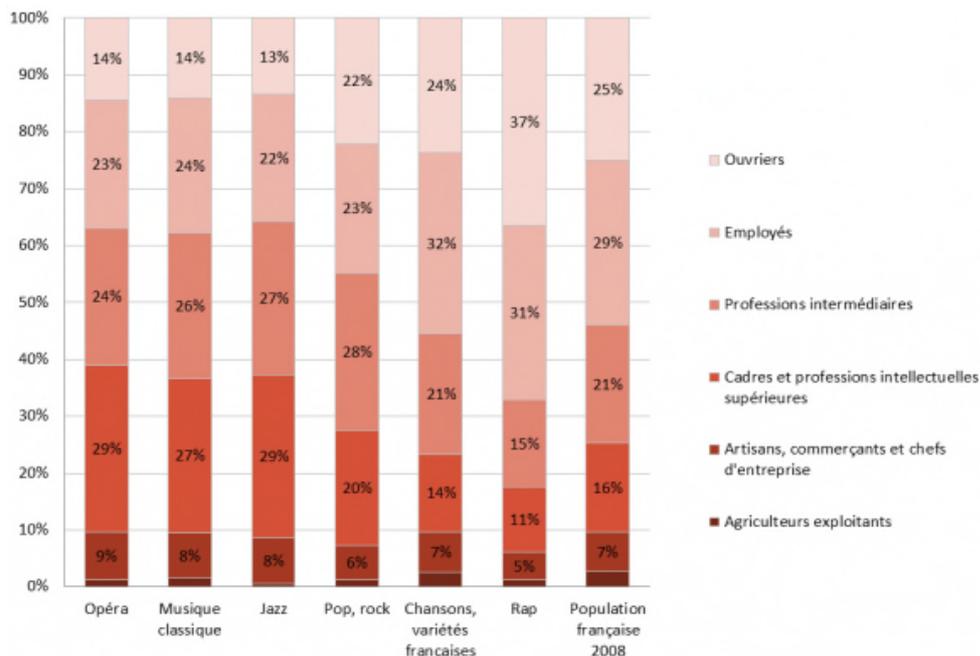
Document 9

Écoute quotidienne de musique selon la génération, 1973-2018



A : génération née entre 1925 et 1934 - **B** : génération née entre 1935 et 1944 - **C** : génération née entre 1945 et 1954 - **D** : née entre 1955 et 1964 - **E** : née entre 1965 et 1974 - **F** : née entre 1975 et 1984 - **G** : née entre 1985 et 1994 - **H** née entre 1995 et 2004

Document 10



Questions sur la partie 3

6) Analysez les documents 8, 9 et 10 en dégagant les enseignements essentiels

PARTIE IV

Document 11 les derniers poètes

The Last Poets est un groupe de *spoken word* musical américain fondé à New York, constitué de voix et de percussions, et considéré comme précurseurs du rap et du hip-hop et des pionniers de cette culture urbaine afro-américaine. (...) Le premier « groupe originel » — au fil des années et de l'élan produit, les premiers s'appelèrent « The Original Last Poets » — s'est constitué à Harlem en 1968, le 19 mai, jour anniversaire de Malcom X, avec trois poètes, Gylan Kain (en), David Nelson et Abiodun Oyewole (en), au Mount Morris Park ; âgés de vingt ans, ils s'étaient donnés rendez-vous là pour réciter des textes en hommage au leader assassiné trois ans plus tôt. (...)Leurs textes sont politiquement très engagés et s'inscrivent dès le départ au croisement du Black Arts Movement, des idées révolutionnaires portées par le mouvement Black Power et le Black Panther Party.

(source wikipedia)

Extrait de "*Niggers Are Scared of Revolution*" traduit en français :

"Les nègres essaient d'agir comme Malcolm
Et quand les hommes blancs ne réagissent pas
comme ils l'ont fait avec Malcolm
Les nègres veulent agir violemment
Les nègres se croient cool et malin
Font dire aux gens
"Pourquoi vous êtes comme ça vous les nègres ?"
Il n'y a personne au monde comme les nègres
Mais quand il s'agit de faire la révolution
Les nègres disent : "Ca je ne kiffe pas"

La révolution fait peur aux nègres." Ce morceau se moque de l'attitude des noirs qui n'iraient pas assez loin dans leurs agissements de l'époque pour obtenir des droits. On notera aussi l'appropriation du terme nègre (Nigger en anglais) (...) Avec les Last Poets, on se revendique noir.

(source : extrait d'un TPE - <http://r.a.p-tpe-2014.2015.over-blog.com/2015/02/the-last-poets.html>)

"*Niggers are scared of revolution*" (concert de 2008)

<https://www.youtube.com/watch?v=crDgsQ2YIWE>

Document n° 12 : Angèle donne une leçon de féminisme à Pierre Niney dans le clip *Balance ton quoi* (<https://www.youtube.com/watch?v=Hi7Rx3En7-k>)

La chanteuse belge affirme avec humour son engagement contre le sexisme et met l'accent sur l'éducation, meilleur moyen, selon elle, de lutter contre ce fléau. (...) Dans son nouveau clip *Balance ton Quoi*, la Belge revendique clairement son engagement et s'empare de la question du sexisme au côté de l'acteur français.

Dans un contexte post #MeToo, ce titre est avant tout un message adressé aux harceleurs et misogynes de tous poils. Tout au long de son clip, l'artiste pop incarne plusieurs rôles. De juge à témoin, en passant par le coach à la tête d'une académie d'éducation masculine, Angèle met l'accent sur le rôle de l'enseignement, meilleur moyen selon elle de lutter contre le «sexisme ordinaire». Le tout dans un réquisitoire aussi acerbe qu'amusant.

(Amale Ajebli – *Le Figaro* – 16 Avril 2019-

<http://www.lefigaro.fr/musique/angele-donne-une-lecon-de-feminisme-a-pierre-niney-dans-le-clip-balance-ton-quoi-20190416>)

Document 13

Ses textes parlent aux nostalgiques de l'Indochine ou encore de l'Algérie française. Parmi les fans qui assistaient au concert de l'artiste au Casino de Paris les 13 et 14 janvier, on pouvait croiser quelques personnalités. (...) Tous viennent fêter un chanteur aux disques introuvables, non diffusés à la radio. A son dernier passage à Paris, en 2012, il a rempli l'Olympia. (...) Jean-Pax Méfret, 73 ans, monte sur scène sous les vivats. Le public enchaîne les standing ovations, reprend en chœur *Diên Biên Phu* (« Ils attendaient/Dans la cuvette/Le tout dernier/Assaut des Viets... »). Quand la sonnerie aux morts conclut *Le Vieux Soldat*, la salle se lève, le garde-à-vous pas loin. Même les plus jeunes connaissent les paroles du *Chanteur de l'Occident*, sorti en 1975 (« *Je viens chanter l'espoir/Je chante contre le Grand Soir...* »). Pour introduire *Djebel Amour*, un de ses nombreux hommages à l'Algérie française, le chanteur évoque « *le gouvernement socialiste de l'époque* » mais recadre vite les spectateurs qui huent : « *C'est pas un meeting !* ». Ses textes parlent aux nostalgiques de l'Indochine ou encore de l'Algérie française.

(François Krug – *Le Monde* - 19 janvier 2018)

Extrait d'un concert de Jean-Pax Mefret à l'Olympia (2013) :

<https://www.youtube.com/watch?v=IsoZFWMNvNg>

Questions sur la partie 4 (documents 11 à 13)

7) Qui était Malcolm X ? (document 11)

8) Pourquoi les « last poets » utilisent-ils le terme de « nigger »? (document 11)

9) Peut-on qualifier cette chanson de politique ?

10) Que veut dénoncer la chanteuse Angèle ? Pourquoi peut-on dire que son propos est politique ? (document 12)

11) Pourquoi peut-on dire que les chansons de Jean-Pax Méfret sont politiques (document 13) ?

PARTIE V

Document 14 : chants et jeux de gorge inuits

Les jeux de gorge sont exécutés par deux femmes se faisant face (...). Jusqu'à présent, j'ai soigneusement évité de parler de chants : culturellement, ce genre est principalement un jeu. (...)

À tout moment, l'une des deux femmes peut décider de changer le motif; la seconde femme doit suivre malgré le changement, et le nouveau motif est répété jusqu'à ce que nous entendions une nouvelle altération. Elles doivent continuer aussi longtemps que possible et cela exige de l'endurance.

Il est assez difficile d'exécuter ce genre. Si l'une des deux femmes est à court de souffle ou est déphasée par rapport à sa partenaire, la performance s'arrête et elle perd la partie. Dans certaines régions particulières de l'aire inuit (à Cape Dorset, précisément) où les *katajjait* sont pratiqués, on nous a dit que cette compétition peut se produire entre deux équipes. Une femme de l'équipe A exécute ce jeu avec une femme de l'équipe B et l'équipe gagnante est celle qui a éliminé toutes les femmes de l'autre équipe.

L'une doit gagner, mais avec du mérite : il y a une gradation des difficultés de la production sonore. Elle doit aussi gagner avec les beaux sons expérimentés dans les séances d'apprentissage⁸. Il y a une qualité de son qu'il faut s'efforcer d'atteindre ! La virtuosité et l'esthétique ne sont pas étrangères aux jeux de gorge inuit. L'une doit gagner, mais les deux femmes doivent donner le sentiment d'une cohésion parfaite : les personnes présentes dans le public ne devraient pas être capables de découvrir qui fait quoi et c'est probablement pour cette raison que cela a pris beaucoup de temps aux membres de mon équipe de recherche pour comprendre comment ces productions sonores étaient exécutées.

Le *katajjaq* est principalement un jeu de femme. Les hommes ne le pratiquent pas aujourd'hui. Ils l'apprennent quand ils sont de jeunes enfants, mais dès qu'ils commencent à chasser avec leur père, ils cessent de le pratiquer. (...) Ces fragments d'information particuliers m'ont conduit à formuler une hypothèse (...). L'hypothèse pourrait être formulée de la façon suivante : pendant que les hommes sont partis chasser, les femmes exécutent ces jeux non seulement pour s'amuser et se

divertir entre elles, mais aussi afin d'exercer une certaine influence sur les esprits des oiseaux, des mammifères marins, du vent, de l'eau, des ancêtres, et ainsi de suite, dans le but de créer les conditions les plus favorables possibles pour la chasse et la pêche. (...) La chasse était d'une importance primordiale dans la société traditionnelle inuit. Ainsi, si mon hypothèse est exacte, nous ferions face à une division du travail à la fois symbolique et sexuelle. En utilisant les jeux de gorge comme un moyen pour influencer les animaux et les éléments de la nature, les femmes participeraient ainsi, sur un pied d'égalité avec les hommes, à la survie de la communauté. Les hommes tuent le gibier, les femmes exécutent les jeux afin d'influencer les esprits. Les jeux de gorge des femmes inuit seraient une sorte de *musique de la survie*.

(Jean-Jacques Nattiez : « *Jeux de gorge inuit et chants de gorge sibériens : une approche comparative, historique et sémiologique* » - (Université de Montréal)

Pour écouter des chants de gorge : <http://www.ubu.com/ethno/soundings/inuit.html>
<https://vimeo.com/13221864>

Document 15

D'ailleurs, je suis en train de penser, toujours à propos du hip-hop, aux injures, les dirty dozens, les injures rituelles. Comme Nique-Ta-Mère. On peut dire motherfucker dans le ghetto si on respecte une certaine métrique. Mais les dozens ne sont pas propres aux ghettos noirs américains, ni à l'Afrique puisque en Pays Basque, par exemple, il y a des épreuves du même genre. C'est un jeu dans lequel on lance un thème, il y a deux concurrents et ils doivent improviser un dialogue avec des règles de rythme très strictes de poésie populaire orale. Et ça ressemble effectivement aux débuts du rap. Et il n'y a pas que là, mais aussi en Corse, et ailleurs... Des joutes poétiques, il y en a aussi à Marrakech, par exemple. Là, ce sont différents groupes de la ville qui lors de la Choura, le nouvel an musulman, se jettent des injures toute la nuit.

(*Deux Manières d'être au Monde, entretien avec Georges Lapassade - Cultures en Mouvement**n°21 –Octobre 1999 - <http://lelixirdudrfunkathus.blogspot.com/2011/04/deux-manieres-detre-au-monde-entretien.html>)

Questions sur la partie 5

12) Quelles sont les fonctions du « chant de gorge inuit » ? (document 14)

13) Pourquoi l'auteur du document évite-t-il de parler de « chant » ? (document 15)

14) Quelle ressemblance y a-t-il entre les joutes évoquées par Lapassade (dirty dozens, joutes chantées,...) et les chants de gorge inuits ? (document 15)

QUESTION de synthèse

15) Chacune des parties présentées (de 1 à 5) correspond à une science sociale en particulier. A vous de retrouver (en justifiant votre réponse) de quelle science sociale proposée parmi les suivantes : politique, ethnologie, démographie, sociologie, économie.

FICHE
COMMENT ANALYSER UN DOCUMENT STATISTIQUE ?
(TABLEAU OU GRAPHIQUE)

L'analyse des tableaux et des graphiques fait partie du travail d'un étudiant en S.E.S. et il est donc nécessaire de maîtriser cet exercice.

Les conseils généraux qui sont donnés ici n'assurent pas de réussir la meilleure des analyses (car cela dépend d'abord des qualités de l'élève) mais assure d'éviter de faire de grosses erreurs aboutissant, au pire, à l'affirmation de contre vérités.

Vous devez séparer votre travail en deux temps : le travail préalable et le travail d'analyse proprement dit.

I) LE TRAVAIL PRELABLE

Celui-ci vous permet de vérifier que vous savez lire correctement le document. On peut le diviser en trois temps ;

A) Lecture et compréhension du titre

Cela ne veut pas dire simplement lire mais repérer les termes importants, les définir ou les expliquer, de façon à être sûr de bien les comprendre

B) Lire ce qui y a en abscisses et en ordonnées (s'il s'agit d'un graphique) et en lignes et colonnes (s'il s'agit d'un tableau). S'agit-il de dates ? De catégories ? De pourcentages ? D'indices ?...

C) C'EST LE POINT ESSENTIEL : c'est là que se situent les plus grosses erreurs de lecture. Il faut prendre deux ou trois données (chiffres) et vérifier leur lecture. Une lecture erronée d'une donnée amène à faire de grosses erreurs d'analyse.

Si le travail de la partie préalable est bien fait, vous ne ferez pas d'erreur de lecture. Mais il s'agit maintenant d'analyser. C'est l'objet de la deuxième partie

II) TRAVAIL D'ANALYSE

L'erreur fréquente consiste à se précipiter sur une explication avant de bien observer. Le premier travail consiste à observer et décrire même, et surtout, si ce qu'on observe est évident.

D) Il faut donc commencer par repérer l'allure générale d'une courbe (graphique) ou les données les plus générales (tableau). Donc, ne pas hésiter à indiquer que la courbe baisse si, d'une manière générale, il y a une baisse

E) Ensuite il faut repérer les évolutions secondaires (graphique) ou les données secondaires (tableau)

Il est inutile d'essayer de repérer les évolutions ou les données tertiaires. Sauf exception, elles ne sont d'aucune utilité.

F) Il faut ensuite chercher (si c'est possible) les conséquences de ces évolutions ou de ces données (générales et secondaires). Cette étape est facultative : si vous n'avez aucune idée des conséquences possibles, il ne faut pas inventer

G) Il faut ensuite chercher (si c'est possible) les causes de ces évolutions ou de ces données (générales et secondaires). Cette étape est facultative : si vous n'avez aucune idée des causes possibles, il ne faut pas inventer.